

La porte du parloir de Mme Fantecchi s'ouvre nonchalamment, et Julien, une expression de défi dans le regard, s'avance à la rencontre de son frère.

Marcel, debout, immobile devant la cheminée, tremblait visiblement... L'autre s'en aperçut aussitôt, il siffla et dit d'une voix ironique:

—Tu es ému de me revoir?

—Assez... ne plaisantez pas... Que me voulez-vous? Dites vite...

—Pas un autre mot de bienvenue, c'est sec... Puis, se jetant dans un fauteuil et tirant un étui à cigarettes de sa poche, Julien continua: Il faut un peu de temps pour les conversations d'affaires.

Le sang de Marcel bouillonnait. Il aurait voulu frapper cet être inconscient et impassible qui paraissait le narguer. Le frère aîné devina quelque chose de la colère qu'il inspirait, et son ricanement se fit plus moqueur.

—Un peu de patience, mon cher Marcel, un peu de patience; je t'assure que ce que j'ai à te dire t'intéresse énormément

Marcel se dominait: Parlez.

—Tu te maries, je crois?

—Mon mariage n'a rien à voir dans notre entretien.

—Voilà, mon très cher, où tu te trompes... car enfin si je t'apprenais, avec pièces à l'appui, que tu es déjà marié... hein? que dirait ta fiancée?

—Vous êtes fou, cessez vos déplorables plaisanteries...

—Plaisanteries? Je n'ai jamais été plus sérieux. Sais-tu, mon très cher, qu'il m'est déjà arrivé d'avoir l'honneur d'être pris pour mon frère cadet?... Un frère qui a si bonne réputation, dont le portrait a paru dans l'"Illustration" espagnole... Au fait, je te félicite; tu ne peux imaginer quelle considération, tout cela t'a donnée

dans l'Amérique du Sud... Une considération, je te dois la vérité, dont il m'est arrivé de profiter...

—Que voulez-vous dire? Les oreilles bourdonnaient à Marcel; il prévoyait quelque révélation effroyable.

—Mon Dieu, je ne veux pas te faire languir... On m'a reconnu d'après ton portrait... A Copiapo, on est loin de Paris... Bien naturel qu'un ingénieur voyage dans un pays comme celui-là... Ma foi, j'ai accepté sans répugnance de te représenter; j'ai passé trois mois charmants à Copiapo... et finalement je me suis marié ou plutôt tu t'es marié avec une fille délicateuse... Le consul à Santiago avait procuré d'excellents renseignements aux parents... ton abandon les a exaspérés, ces pauvres gens... On leur a appris que tu allais te marier en France... tu vois d'ici le scandale... Mais... ah ça! qu'est-ce que vous avez?—laissez-moi, laissez-moi... je vous dis...

Mais Marcel ne relâchait pas son étreinte; il broyait les épaules de l'homme qui se débattait, et, le secouant de toutes ses forces, visage contre visage, les yeux dans les yeux, ivre de fureur devant cette nouvelle infamie, sentant qu'on le traînait dans la boue, les dents serrées, d'une voix que la rage étouffait, il répétait: Tu as fait cela, félon, tu as fait cela, tu as osé faire cela...

Livide, et les yeux voilés par la colère, Julien hoquetait...

—Oui... oui... et tu n'en sortiras pas, on te reconnaîtra... Ah! je prends ma revanche...

—Et j'avais pitié de toi, et je t'ai sauvé... Ah! si tu n'étais pas le fils de ma mère...

—Lâche-moi ou tu es mort; je me moque que tu sois mon frère...